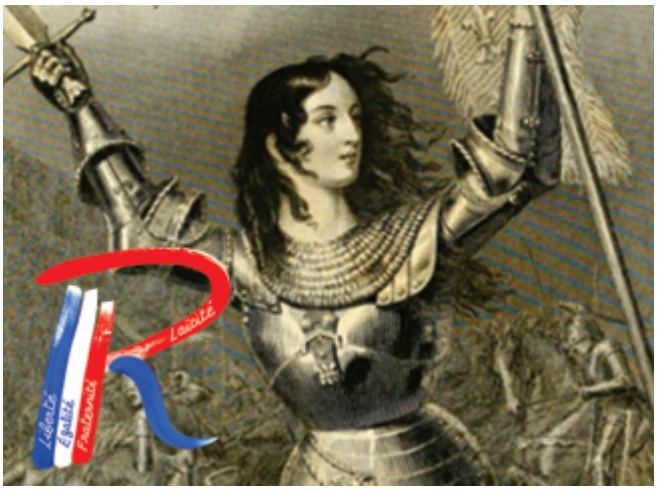
Moi, je préfère la fourche au glaive romain mais, surtout, la préparation mentale

écrit par Maxime | 23 juillet 2016



http://resistancerepublicaine.com/2016/07/22/pour-la-plage-noubliez-pas-le-parapluie-de-combat/

N'y a-t-il pas un risque que le glaive romain se retourne contre la victime de l'agression si l'agresseur est plus préparé et plus fort qu'elle ? Par hypothèse, l'agresseur est davantage préparé puisqu'il est à l'origine de l'attaque. Il faut donc que l'agressé soit parfaitement réactif et s'avère plus fort pour le dominer. Cela risque d'être rarement le cas. C'est pourquoi, pour ma part, je pense que le glaive romain est un peu trop dangereux comme arme pour un particulier.

On peut lui préférer des objets moins dangereux comme de petits meubles pour essayer d'assommer l'agresseur, comme une chaise en bois, assez légère à soulever et utile pour se défendre. C'est plus facile à emmener aussi à l'extérieur aussi (pique nique, plage…) et vous ne risquez pas de vous faire arrêter par les forces de l'ordre pour avoir une arme sur vous. C'est moins pratique qu'un pliant, mais plus confortable et accessoirement utile pour se défendre. C'est assurément moins ridicule aussi qu'un parapluie en pleine

canicule.

En intérieur, je pense aussi qu'investir dans un glaive romain n'est pas indispensable car on peut, au lieu de laisser les outils de jardin dans un cabanon ou un garage, en cacher dans sa maison (notamment dans sa chambre à coucher) pour se défendre. Ainsi, je stocke derrière une armoire des fourches à cette fin. Vous évitez aussi de cette manière que l'agresseur ne récupère vos outils de jardin après une effraction pour les utiliser contre vous. Bien dissimulés derrière un meuble dans votre maison, ils ne dégradent pas l'esthétique de votre intérieur.

Enfin, l'arme la plus importante n'est-elle pas d'ordres physique et psychologique ?
Se préparer à être capable de tuer l'agresseur, à lui dénier toute humanité afin de préserver sa propre vie au nom de la légitime défense suppose de se visualiser dans la situation de lui retirer la vie ou à tout le moins le neutraliser voire le blesser suffisamment pour sauver sa propre peau.
On s'est parfois moqué de moi en me disant: « *pourquoi garder ces fourches, tu crois vraiment que tu serais capable de tuer quelqu'un ainsi*? ».
Je ne l'aurais sans doute pas été il y a quelques années, mais maintenant, je le suis.
Pour parvenir à se défendre ainsi et être capable de franchir le pas, je pense qu'il faut à la fois être en bonne condition physique, cultiver l'effort qui donne la rage de solliciter son corps pour se dépasser, avoir l'habitude de chercher à dépasser ses limites dans l'usage de son corps, car l'acte de violence à des fins de légitime défense suppose de dépasser l'habitude de nos actions corporelles.

Mais il faut aussi être aussi mentalement intransigeant, en s'astreignant à l'effort mental. Pour ma part, je pratique ainsi le yoga qui m'aide à maîtriser mes énergies, psychiques comme corporelles, et mon souffle. L'inspiration que vous prendrez pour porter le coup qui vous permettra de sauver votre vie et celle des vôtres sera au principe du mouvement

salvateur. Il ne faut jamais oublier le rôle du souffle dans toutes nos actions quotidiennes. 10 ans de yoga changent une personne, je peux en témoigner !

Il y a d'autres façons d'exercer sa force mentale : en premier lieu, penser aux efforts qui nous ont été nécessaires pour construire sa vie, afin de tous les réunir en un seul pour défendre sa peau et ses biens en un mouvement qui doit être fatal à l'ennemi agresseur, mais encore se ré-informer régulièrement afin que la rage accumulée face aux horreurs de notre temps et aux méfaits du pouvoir politico-médiatique serve à ce moment-là. Le sentiment négatif ne doit pas nous décourager mais être une arme pour lutter. On peut aussi s'astreindre, de façon plus plaisante, à cultiver l'amour des principes fondateurs de notre civilisation en s'efforçant à les mieux connaître : relire nos grands auteurs par exemple, tous ceux qui ont fait de l'humain une belle notion et dont nous voulons préserver l'héritage le plus longtemps possible.

En résumé, je pense que le principal outil pour se défendre, c'est soi-même, le reste relève de l'accessoire, doit être mis au service d'une force physique et mentale acquise au préalable. Si le glaive, le parapluie, la fourche etc. est utilisé par quelqu'un qui n'a pas assez de force mentale ou psychique, il risque de se retourner contre lui !